

### **35ème Congrès FNAREN. Blois. 2022**

#### **Du fil des histoires... au fil de soi. Aider l'enfant pour qu'il trouve sa place dans l'école et dans le monde.**

Quel beau programme ! Initialement prévu en 2020, puis reporté en 2021, à nouveau reporté... L'équipe des Tisserands de Blois était vraiment prête à nous accueillir ! et l'accueil était à la hauteur de l'événement.

Voici l'argumentaire qui a présidé au choix de ce thème et des intervenants :

« Dans une société qui ne parie plus sur l'avenir mais sur l'immédiateté, comment aider l'élève à prendre le temps d'inscrire son récit de vie, dans une autre histoire, celle de l'école ? L'école inclusive se doit d'accueillir tous les enfants. Elle a pour mission de faire que chacun d'entre eux trouve sa place parmi les autres, et qu'il soit en capacité d'intégrer les codes culturels liés au milieu scolaire et à la société. Dès sa naissance, l'enfant porte une histoire singulière. Chacun a son propre parcours de vie, « une place » particulière dans l'histoire de ses parents, de sa famille. Quand l'enfant arrive à l'école, une nouvelle histoire commence... Un nouveau récit est à construire. Grâce aux liens qu'il saura tisser entre la sphère familiale et la sphère scolaire, il devra « s'arranger » avec son récit de vie, aussi chaotique soit-il, pour s'inscrire dans un nouveau groupe d'appartenance. Ainsi, l'école et la société mettent à l'épreuve la vie familiale ; et les modèles et les codes imposés par l'école, peuvent être ressentis comme incompatibles avec la culture de la famille. Les enseignants spécialisés chargés de l'aide à dominante rééducative/relationnelle travaillent essentiellement avec des enfants aux histoires chahutées et tourmentées ; comment une relation peut-elle constituer un élément déclencheur d'une histoire qui se dénoue, qui s'éclaire ? Comment aider l'enfant à ré-élaborer ses premiers liens d'attachement afin qu'il puisse prendre une place d'élève dans la communauté scolaire et fasse confiance aux professionnels qui sont là pour l'accompagner ? Comment l'enseignant spécialisé peut-il faire en sorte que ces histoires ne se heurtent pas, qu'elles se complètent, qu'elles s'harmonisent, et que le fil de l'histoire de l'enfant ne soit pas rompu ? A la manière des poupées russes, nous nous questionnerons sur l'histoire scolaire, incluse dans l'histoire personnelle de chacun, elles-mêmes dépendantes de la politique éducative d'un pays, tout en étant liées à la grande histoire, celle de l'humanité. Des valeurs sont à transmettre, des connaissances, des savoir-être, des savoir-faire... Et dans un monde où le temps est compté, où l'être et l'avoir se forment dans l'urgence, où l'histoire est en perpétuelle mouvance, il semble plus que jamais nécessaire de ménager des espaces-temps pour comprendre, rejouer, dénouer, raconter, créer autour de ces parcours parfois si déchirés, quand tout sens a disparu. Alors comment concilier ces temps, différents, ces histoires, complémentaires ? Nous verrons aussi comment des récits, des contes, des mythes, (ra)contés, joués, représentés, peuvent permettre aux enfants en mal d'école, de dépasser leur difficulté en découvrant des issues possibles. Alors, déroulons des fils de soi(e) pour que chacune et chacun des congressistes puissent réaliser un tissage de leurs expériences multiples, à Blois, sans jamais perdre leur fil d'Ariane, celui qui nous mène toujours vers le cœur de notre métier ».

François Harduin, président de la FNAREN, dans son discours d'ouverture du congrès, a développé ces différents points en les contextualisant à la situation de l'école aujourd'hui, et en positionnant la FNAREN « qui est en mouvement et le restera ».

L'AGSAS a été invitée à s'exprimer lors d'une table ronde qui rassemblait les différents partenaires de la FNAREN autour de la question :

Comment chacun trouve sa place auprès des élèves parmi le mille-feuilles de dispositifs lié à

l'école inclusive ?

Voici le texte de mon intervention :

« Je poserais d'abord la question de cette expression « millefeuille » : un empilement d'échelons administratifs, de financements croisés, de compétences à partager, une abondance de sigles souvent illisibles pour les familles, les enseignants, et les élèves eux-mêmes.

Et pour ce qui concerne les enseignants spécialisés chargés des aides relationnelles, c'est difficile de trouver sa place dans cet ensemble alors même qu'on ne vous la reconnaîtrait pas, qu'on ne vous la reconnaîtrait plus. Et ce faisant, ce qui est plus grave, c'est que l'on nie dans l'école inclusive la responsabilité de l'institution face aux élèves qui rencontrent des difficultés à l'école.

Dans les Groupes de Soutien Au Soutien, nous entendons que bon nombre d'enfants sont décrochés, abandonnés sur le chemin des apprentissages alors même qu'ils ont emprunté des chemins de traverse et que le RASED aurait pu leur apporter une aide.

Au lieu de cela, on se perd dans les strates de ce mille-feuilles

- soit on dénie la nécessité de moyens spécifiques pour aider ces élèves,
- soit on propose aux familles d'aller chercher une aide à l'extérieur de l'école, autre mille-feuilles dont les pâtisseries, faute de places, diffèrent de plusieurs mois la réponse à apporter,
- soit on donne des explications neuroscientifiques avec l'espoir de décortiquer les rouages du cerveau en proposant des remédiations mécanistes qui nient la complexité de la psychologie humaine.

Si l'éducation est une priorité du gouvernement d'Emmanuel Macron, l'AGSAS demande à ce que les RASED puissent à nouveau apporter la diversité des aides dont les élèves qui rencontrent des difficultés ont besoin. Car si les enfants se nourrissent du millefeuille des apprentissages, il est parfois nécessaire d'en agrémenter la crème pour la rendre plus digeste : du sens, de l'expression symbolique, des nourritures culturelles... ».

Virginie Laroche, Rose Join-Lambert, Dominique Pedro et moi-même, avons été présentes à la table de presse pour échanger avec les congressistes et leur dire tout ce qu'ils avaient toujours voulu savoir sur l'AGSAS et qu'ils osaient enfin demander ! »

Nous remercions la FNAREN pour son accueil lors de ce congrès, qui fut intense et mobilisateur, avec des conférences, ateliers et temps de réflexion qui ont décliné sous toutes ces formes le thème de ces journées.

Maryse Métra  
Vice-présidente de l'AGSAS